

PRODUCTION ET CONSOMMATION DE VIANDE DE LAPIN DANS LE MONDE Une tentative de synthèse

COLIN M. ⁽¹⁾, LEBAS F. ⁽²⁾

(1) Ralston Purina Europe, BP 301, 78054 St QUENTIN-EN-YVELINES Cedex

(2) INRA, Station de Recherches Cunicoles, BP 27, 31326 CASTANET-TOLOSAN Cedex

Résumé: A la suite de précédentes publications, une étude a été poursuivie afin d'estimer l'importance quantitative de la production et de la consommation de la viande de lapin dans chacun des pays du monde, ainsi que d'établir leurs principales particularités. Ce travail a été réalisé en prenant simultanément en considération des informations d'origines très diverses: statistiques officielles, publications scientifiques, comptes rendus de voyages, informations économiques publiques et privées, enquêtes, étude de terrain, ... Dans un second temps, une synthèse a permis de déterminer les principales caractéristiques de la production et de la consommation mondiales du lapin. Globalement, la production mondiale de viande de lapin peut être évaluée à 1.600.000 tonnes/an correspondant à 70 millions de lapines. La production moyenne de viande de lapin par lapine et par an est donc de 23 kg environ. Sur la base de la valeur retenue (3,3 US\$/kg de carcasse), la viande de lapin représente une valeur

d'environ 5,3 Milliards de dollars soit 0,025% du Produit brut mondial.

Par rapport aux estimations antérieures, cette étude conduit à une forte réévaluation de la production de beaucoup de pays et donc à celle de la production mondiale. Ces différences proviennent d'une fréquente sous-estimation antérieure de la production traditionnelle et de l'autoconsommation dans de nombreux états. En particulier, nos méthodes mettent en évidence de fortes productions de lapin pour des pays jusqu'alors rarement pris en considération dans les études de la cuniculture mondiale: Ukraine, Indonésie, Nigéria, Biélorussie. A la lumière de ces informations, au plan mondial la production commercialisée a une importance équivalente à la production autoconsommée. Enfin, la seule prise en compte des productions quantitatives de viande de lapin ne permet pas de connaître l'importance réelle de la cuniculture pour un pays donné. Celle-ci ne peut être approchée qu'en considérant des critères comme la fraction du PIB représentée par la viande de lapin, et/ou par la consommation de viande de lapin par habitant.

Summary: *Rabbit meat production and consumption in the world. A synthesis attempt.*

Following previous publications, a study was carried out in order to estimate the quantitative importance of production and consumption of rabbit meat in each of the world countries, and to determine their main characteristics. This study was based on different types of information such as official statistics, scientific publications, accounts of trips, public or private economical information, surveys, etc. Secondly, a synthesis was done so as to determine the main characteristics of rabbit meat production and consumption in the world. The estimated world rabbit meat production was 1.6 millions of tonnes produced by 70 million rabbit does. So, the average yearly production of a rabbit doe was 23 kg of carcass. On the basis on 3.3 US\$ per kg of carcass (international price of frozen rabbit meat), the world value of the rabbit production was 5.3 billions US\$, i.e. 0.025% of the whole world GDP.

This world production evaluation leads to a strong revaluation of rabbit meat production in most countries. The differences between the actual evaluation and the previous ones are due to previous frequent underestimating of traditional production and self-consumption in many countries. Our method reveal large rabbit meat productions in countries that are rarely taken into consideration in previous studies: Ukraine, Indonesia, Nigeria, Bielorussia. Based on all this, commercial oriented rabbit meat production and self-consumption oriented production have more or less the same importance at the international level. Finally, it appears that taking into account only the quantity of rabbit meat produced, does not enable us to know the real importance of rabbit production in each country. This can only be done by considering certain criteria such as the proportion of GDP represented by rabbit meat production and/or rabbit meat consumption per inhabitant.

INTRODUCTION

Peu de travaux ont été consacrés à l'étude de la Cuniculture mondiale. Ceux-ci font généralement partie d'ouvrages généraux sur le lapin et n'abordent la répartition mondiale que dans les grandes lignes (SINQUIN 1977; CAMPS 1982, 1988; LEBAS et al 1984; LUKEFAHR 1985; CHEEKE 1987; CHEEKE et al 1987).

Les synthèses concernant les échanges internationaux de produits cunicoles sont encore moins nombreuses. Mises à part les données consacrées au commerce intra- et extra-CEE (SINQUIN, 1986; DE CUENCA, 1989; BELLI, 1990; ANCI, 1992 a,b), l'une des rares études réalisées en ce sens est celle de DAÑO (1981). Elle se contente cependant d'identifier des clients potentiels pour les lapins produits en France.

Pour ces raisons, nous avons entrepris un premier recensement systématique de la Cuniculture mondiale à l'occasion du 5ème Congrès Mondial de Cuniculture de Corvallis (Etats-Unis) (LEBAS et COLIN 1992). Ce travail a été l'occasion:

- de collecter un grand nombre d'informations provenant de sources très variées.
- de constater les nombreuses lacunes existant dans la connaissance de ce sujet.
- et de lancer diverses enquêtes pour compléter ou confirmer les informations déjà recueillies.

Cet effort de synthèse a été poursuivi à la faveur des informations recueillies depuis. Le recul qui a été ainsi pris et les recoupements effectués ont permis un travail beaucoup plus approfondi, et toutes ces informations ont été réunies dans un ouvrage en cours de publication.

Ont été ainsi réalisées d'une part un étude monographique pour chaque état et d'autre part une synthèse concernant la production du lapin dans le monde. La présente communication fournit en avant première les principales caractéristiques de la production et de la consommation mondiales de viande de lapin.

SOURCES D'INFORMATION ET METHODES UTILISEES

Afin de parvenir à une étude aussi complète que possible de la Cuniculture mondiale, nous avons développée et complété la méthode globale déjà présentée dans notre précédente publications (LEBAS et COLIN 1992) et consistant à synthétiser des informations d'origine diverses particulièrement:

- les statistiques officielles: recensements agricoles, données du commerce extérieurs...
- les publications concernant les situations cunicoles nationales, incluant des données figurant dans certaines communications scientifiques dans lesquelles les chercheurs rapportent des informations sur la production du lapin dans leur pays (RIDZWAN et al 1993).
- des comptes rendus de missions d'étude et des témoignages...
- différentes données économiques publiques et privées: vente d'aliment composé, de cages, de reproducteurs..., volume d'activité des abattoirs, flux d'import-export pour les différents produits cunicoles ...
- Une enquête réalisée au début des années 80 par l'INRA et la FAO auprès des correspondants FAO dans les différents pays du Monde.

En outre, afin de compléter ces informations, un questionnaire a été rédigé et envoyé à une centaine de leaders d'opinion ou agents économiques influents du secteur cunicole mondial. Cette enquête a permis de combler certaines lacunes, particulièrement dans le cas de pays pour lesquels les connaissances sont rares.

Enfin, lorsque nécessaire, ces informations ont été complétées par l'utilisation de la Méthode de FINZI (1988, 1991) couplée avec la prise en compte de la démographie des pays et par des extrapolations permises par les analogies entre des états présentant des caractéristiques voisines. Cette méthode consiste à déterminer le pourcentage de familles possédant des lapins, la taille moyenne des élevages et ensuite à estimer la production par extrapolation de ces données à une région plus grande ou au pays en fonction de ses caractéristiques démographiques. Cette méthode doit cependant être utilisée avec beaucoup de prudence dans le cas de grands états ou d'ensembles géographiques hétérogènes du point de vue cunicole: il suffit de penser aux résultats que donnerait une telle méthode appliquée à la France selon que la zone "témoin" choisie serait la Vendée ou la Région Provence-Côte d'Azur !!!

Nos estimations quantitatives sont donc le résultat d'une synthèse et d'une analyse critique de toutes ces informations, sans en privilégier ni en sous-estimer aucune: il en résulte que dans certains cas, nos évaluations sont parfois très supérieures et d'autres fois inférieures aux données officielles.

Pour chaque pays, nous avons ainsi évalué les paramètres suivants:

- Production annuelle annuelle de viande de lapin et consommation par habitant.
- Importation et Exportations moyenne de lapins (morts et vifs) exprimées en poids de carcasse.
- Nombre de lapines présentes dans le pays.
- Production annuelle de viande de lapin pour chacun des 3 grands types de cuniculture, la Cuniculture traditionnelle (moins de 8 femelles reproductrices par élevage), la Cuniculture intermédiaire (8 à 100 femelles), la Cuniculture commerciale (plus de 100 femelles).
- Valeur de la production cunicole. Celle-ci a été calculée en affectant arbitrairement à la totalité de la production une valeur de 3300 US \$/tonnes de carcasse, correspondant aux transactions internationales sur la viande de lapin congelée. Pour un pays, cela revient à estimer la production à une valeur identique à la somme théorique qui aurait été obtenue si toute la production de ce pays était exportée au cours mondial du lapin congelé. La valeur ainsi obtenue a été rapportée au produit intérieur brut du pays (PIB) afin de déterminer l'importance de la Cuniculture dans l'économie du pays.

Les 3 types de cuniculture ont été définis comme suit:

- Cuniculture traditionnelle composée de petits élevages (moins de 8 femelles) à vocation vivrière ou hobbyiste, utilisant des méthodes extensives. L'alimentation est de type fermière et la plupart des animaux produits sont autoconsommés.
- Cuniculture intermédiaire composée d'élevages moyens (8 à 100 femelles) à vocation à la fois vivrière et commerciale, utilisant des méthodes semi-intensives. L'alimentation est de type fermière complémentée avec des produits achetés en dehors de l'exploitation et une part importante des lapins produits est commercialisée.
- Cuniculture commerciale composée de grands élevages (plus de 100 femelles) à vocation commerciale, utilisant des méthodes intensives. L'utilisation d'aliment composé industriel est pratiquement systématique et la quasi-totalité des animaux produits est commercialisée.

Pour chaque état, les productions de viande de lapin ont été estimées pour ces 3 cunicultures et la sommation réalisée à l'échelle mondiale. Il faut toutefois souligner que si cette classification des élevages de lapins est cohérente au niveau international, elle ne correspond pas à la situation détaillée de chaque pays, elle nous est cependant apparue justifiée pour la synthèse à l'échelle mondiale.

Enfin, les informations regardant la situation économique et géographique des pays ont été relevées dans l'ouvrage "L'État du Monde 1994" (CORDELIER et DIDOT 1994).

PRODUCTION ET CONSOMMATION DE VIANDE DE LAPIN

Situation générale

Globalement, la production mondiale de viande de lapin peut être évaluée à 1.600.000 tonnes/an correspondant à 70 millions de lapines (Tableau 1). La production moyenne de viande de lapin par lapine et par an est donc de 23 kg environ. Sur la base de la valeur retenue (3,3 US \$/kg de carcasse), la viande de lapin représente une valeur d'environ 5,3 Milliards de dollars soit 0,025% du Produit brut mondial.

En moyenne, il se consomme annuellement environ 300 grammes de viande de lapin par être humain. Le commerce extérieur concerne 100.000 tonnes/an soit 6,25% de la production totale de viande de lapin.

TABLEAU 1 : PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE LA PRODUCTION ET DE LA CONSOMMATION MONDIALES DE VIANDE DE LAPIN

Critère	Valeur
Production de Viande de Lapin	1 597 000 tonnes
- traditionnelle	637 000 tonnes
- intermédiaire	528 000 tonnes
- commerciale	435 000 tonnes
Produit brut mondial de la viande de Lapin	5,3 Milliard de US \$
<i>Nombre de lapines</i>	<i>70 millions</i>
<i>Production annuelle de viande /lapine moyenne</i>	<i>22,8 kg</i>
Consommation annuelle /habitant	0,3 kg
Commerce international	100 000 tonnes

A) PRODUCTION

Production mondiale totale

Nos évaluations, particulièrement celle concernant le niveau de production, sont nettement plus hautes que la plupart de celles rapportées jusqu'alors dans la bibliographie (Tableau 2). Seules les estimations de FINZI (1985, 1991) restent près de 2 fois plus élevées que les nôtres mais étant basées essentiellement sur des considérations de démographie humaine, elles sont probablement surestimées pour certains pays très peuplés, comme ceux du sous-continent indien où la Cuniculture est réellement peu développée.

TABLEAU 2 : PRODUCTION MONDIALE DE VIANDE DE LAPIN selon DIFFERENTS AUTEURS

AUTEURS	ESTIMATION DE LA PRODUCTION
CAMPS (1982)	1.000.000 tonnes/an
LEBAS <i>et al.</i> (1984)	1.000.000 tonnes/an
LUKEFAHR (1985)	1.000.000 tonnes/an
FINZI (1985)	2.905.000 tonnes/an
CHEEKE <i>et al.</i> (1987)	1.000.000 tonnes/an
CAMPS (1988)	1.000.000 tonnes/an
FINZI (1991)	3.000.000 tonnes/an
LEBAS et COLIN (1992)	1.200.000 tonnes/an
<i>Présente étude (1994)</i>	1.600.000 tonnes/an

Répartition entre les différents types de cunicultures

La production traditionnelle, essentiellement vivrière, représente environ 40% de la production totale de viande de lapin, tandis que 27% seulement de cette viande provient de la Cuniculture commerciale (Tableau 1). Si l'on considère qu'un tiers environ de la viande produite dans les élevages de la catégorie intermédiaire est autoconsommée (hypothèse réaliste compte tenu de la taille et du niveau de production de ces élevages), on constate que globalement, la viande de lapin est destinée en proportion égale à la commercialisation et à l'autoconsommation. Cette étude, plus complète et plus précise que les précédentes conduit donc à revoir la hausse l'importance relative de la production traditionnelle et de l'autoconsommation par rapport aux estimations antérieures: dans le présent travail 50,9% contre seulement 43,5% dans notre estimation antérieure (LEBAS et COLIN 1992).

Localisation géographique de la production

Plus des 2/3 de la production de lapin proviennent d'Europe, continent détenant également près de 60% des effectifs de lapines (Tableau 3). Le deuxième continent est l'Asie qui possède environ le quart des effectifs de lapines mais qui en raison de leurs faibles performances ne produit que 17% de la viande de lapin mondiale. Les productions africaine et américaine sont beaucoup plus faibles (moins de 10%) tandis que la participation de l'Océanie est négligeable.

Si cette analyse confirme le rôle prédominant de l'Europe au sein de la Cuniculture mondiale, il montre également que la production de viande de lapin d'autres continents ne peut être négligée comme elle l'a été dans certains travaux antérieurs (CAMPS 1982, 1988; LEBAS *et al* 1984; CHEEKE *et al* 1987). Ainsi, la Cuniculture des pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie représente une production de 475.000 tonnes/an soit près du tiers du total mondial.

TABLEAU 3 : REPARTITION DE LA PRODUCTION ET DE LA CONSOMMATION DE VIANDE DE LAPIN ENTRE LES DIFFERENTS CONTINENTS

Continent	Afrique	Amérique	Asie	Europe	Océanie
Production de viande de lapin					
- milliers de tonnes	136,5	97,5	279,3	1083,0	0,7
- en pourcentage	8,5	6,1	17,5	67,8	0,1
Effectifs de Lapines					
- Nombre (millions)	8,37	4,39	17,04	40,17	0,03
- en pourcentage	12,0	6,3	24,4	57,2	0,1
Production de viande par lapine (kg/an)	16,4	22,2	16,4	27,1	23,3
Consommation de Viande de lapin (1)					
- milliers de tonnes	138,3	102,8	247,6	1107,5	0,8
- en pourcentage	8,6	6,4	15,5	69,4	0,1

(1) Compte tenu du solde import-export

La structure de production de la Cuniculture est très variable d'un continent à l'autre (Tableau 4): ainsi en Europe, la production de viande de lapin provient de façon approximativement identique des 3 principaux types de cuniculture; par contre, en Afrique, et dans une moindre mesure en Asie, la Cuniculture est essentiellement traditionnelle et vivrière. Par ailleurs, plus de la moitié de la production du continent américain provient de la Cuniculture intermédiaire, conséquence du caractère hobbyiste de la Cuniculture des Etats-Unis et du Canada. Enfin, l'absence de tradition ancienne de consommation dans la plupart des îles océaniques et le caractère récent des Cunicultures australienne et néo-zélandaise expliquent la dominance de la Cuniculture commerciale en Océanie.

Ainsi, le rôle de l'Europe de l'Ouest est d'autant plus déterminant que l'on considère un type de Cuniculture plus intensif: cet ensemble géographique représente les 2/3 de la Cuniculture commerciale mais seulement 28 p 100 de la cuniculture traditionnelle. Cette répartition reflète en fait celle des 3 "gros" producteurs que sont l'Italie, la France et l'Espagne.

Au contraire, l'Europe de l'Est est le plus gros producteur de lapins provenant du secteur traditionnel (34,2%) mais elle a un rôle plus modeste pour les cunicultures intermédiaire et commerciale: on retrouve là les conséquences de l'importance et de la structure des cunicultures russe et ukrainienne et dans une moindre mesure biélorusse, polonaise et tchèque.

L'Extrême-Orient est un producteur important dans le domaine des cunicultures intermédiaire (20,3%) et traditionnelle (15,3%) mais son rôle est plus limité pour la cuniculture commerciale, phénomène s'expliquant par les caractéristiques de la Cuniculture chinoise qui représente 65% de la Cuniculture d'Extrême-Orient.

TABLEAU 4 : CONTRIBUTION DES DIFFERENTS SOUS-CONTINENTS A LA PRODUCTION DE VIANDE POUR CHACUN LES 3 TYPES DE CUNICULTURE

CONTINENT	Type de Cuniculture		
	Traditionnelle	Intermédiaire	Commerciale
AFRIQUE DU NORD	6,3	2,6	1,0
AFRIQUE au SUD du SAHARA	7,1	4,7	1,9
AMERIQUE DU NORD	0,4	6,0	0,9
AMERIQUE CENTRALE	2,4	0,6	0,4
AMERIQUE DU SUD	1,3	3,7	2,5
MOYEN ORIENT	2,3	0,6	0,7
ASIE CENTRALE	2,1	2,3	0,5
EXTREME ORIENT	15,3	20,3	6,0
EUROPE DE L'OUEST	28,6	41,9	66,3
EUROPE DE L'EST	34,2	17,3	19,7
OCEANIE	0,0	0,0	0,1

Répartition de la production par pays

La production de la viande de lapin est concentrée sur un nombre limité de pays (Tableau 5). Ainsi, la moitié de la viande de lapin produite dans le Monde provient de 5 pays, 80% de 19 pays, et 95% sont fournis par 53 pays seulement.

Le premier pays producteur de viande de lapin est de très loin l'Italie qui produit à elle seule 18% de la viande de lapin mondiale. Cinq autres pays (France, Ukraine, Chine, Espagne, Russie) représentent également individuellement plus de 5% de la production totale.

TABLEAU 5 : PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS DE VIANDE (plus de 10 000 tonnes / an)

Pays	PRODUCTION		
	en milliers de tonnes	en % de la production	pourcentage cumulé
ITALIE	300	18,8	18,8
FRANCE	150	9,4	28,2
UKRAINE	150	9,4	37,6
CHINE	120	7,5	45,1
ESPAGNE	120	7,5	52,6
RUSSIE	100	6,3	58,9
INDONESIE	50	3,1	62,0
NIGERIA	50	3,1	65,1
USA	35	2,2	67,3
ALLEMAGNE	30	1,9	69,2
BIELORUSSIE	30	1,9	71,1
BELGIQUE	25	1,6	72,6
POLOGNE	25	1,6	74,2
HONGRIE	20	1,3	75,4
MAROC	20	1,3	76,7
PORTUGAL	20	1,3	77,9
REPUBLIQUE TCHEQUE	20	1,3	79,2
PHILIPPINES	18	1,1	80,3
THAILANDE	18	1,1	81,5
ROUMANIE	16	1,0	82,5
ALGERIE	15	0,9	83,4
EGYPTE	15	0,9	84,3
MEXIQUE	15	0,9	85,3
BRESIL	12	0,8	86,0
AZERBAIDJAN	10	0,6	86,7
PAYS BAS	10	0,6	87,3
SLOVAQUIE	10	0,6	87,9

Le fait que certains états en voie de développement figurent parmi les plus gros producteurs de viande de lapin n'avait jamais été signalée explicitement. Seul, en plusieurs occasions, FINZI (1985, 1991) a attiré l'attention sur l'existence probable d'une production cunicole élevée bien que mal connue dans certains pays africains ou asiatiques à forte démographie. Dans le cas du Nigéria, l'importance de la Cuniculture est d'ailleurs confirmée par les nombreuses publications scientifiques émanant d'équipes nigérianes et par l'existence de 18 centres d'Etat destinés à diffuser des reproducteurs améliorés auprès des éleveurs (NCR 1991).

De même, les données correspondant à des états comme l'Ukraine et la Russie sont plus élevées que ne le laissent penser les évaluations antérieures de la production cunicole l'ex-URSS. Mais les valeurs que nous avançons sont beaucoup plus cohérentes avec le nombre d'élevages de lapins rapporté par PRIGENT (1989) et ZARUBIENKO et POMITKO (1990) et qui correspond bien à la démographie de ces pays.

Cette ré-évaluation de la cuniculture de certains états issus de l'ex-URSS et de quelques pays asiatiques ou africains est la principale explication de notre révision à la hausse de la production mondiale de viande de lapin (+ 30 à + 60%), et du rôle plus grand attribué à la Cuniculture traditionnelle et vivrières qui constitue de très loin la composante principale de la production cunicole de ces pays.

Importance de la production cunicole dans le PIB des différents pays

Le niveau de production d'un pays permet de connaître l'importance d'un pays au sein de la Cuniculture mondiale mais non l'importance de la Cuniculture au sein de ce pays. Pour tenter d'approcher cet aspect, la valeur de la production de viande de lapin a été estimée en considérant un prix moyen unique de 3,3 US \$ pour le kg de carcasse, correspondant au prix des transactions internationales portant sur du lapin congelé. Elle a été ensuite comparée au PIB global du pays tel qu'il est rapporté dans l'ouvrage de CORDELIER et DIDOT (1994). Les 187 pays étudiés ont ainsi été répartis en 4 catégories:

Catégorie 1: Les 47 pays où la viande de lapin représente plus de 0,075% du PIB. Parmi ces pays dont la Cuniculture représente un élément important de l'économie, on trouve des situations très diverses:

- * la plupart des pays latins gros producteurs et gros consommateurs et ceci indépendamment de leur taille: Italie, Espagne, Portugal, Malte, Chypre ... (mais pas la France).
- * des pays d'Europe centrale ou issus de l'ex-URSS où un niveau assez élevé de production se conjugue avec des PIB bas: Ukraine, Biélorussie, Azerbaïdjan, République Tchèque, Slovaquie, Pologne.
- * des pays gros exportateurs, essentiellement la Chine et la Hongrie.
- * des pays en voie de développement avec une production élevée: Nigéria, Indonésie...
- * des producteurs moyens en valeur absolu mais présentant un très faible PIB. on trouve dans cette catégorie de nombreux pays en voie de développement: Viêt-nam, Algérie, Maroc, Ghana, Tunisie, Sao-Tomé et Príncipe, Cap Vert...

Catégorie 2: Les pays où la viande de lapin représente entre 0,025% et 0,075% du PIB. Ils sont au nombre de 36 parmi lesquels:

- * des pays gros ou moyens producteurs et consommateurs mais disposant d'un PIB élevé. Dans cette situation, on trouve la France et ses départements d'Outre Mer, la Belgique et dans une moindre mesure les Pays-Bas et le Danemark.
- * un autre gros producteur la Russie
- * de nombreux moyens comme la Thaïlande, plusieurs pays latino-américains (Bolivie, Colombie, Paraguay, Uruguay, Venezuela, Chili), et de nombreux pays en voie de développement...

Catégorie 3: Les 64 pays où la viande de lapin représente de 0,0075% à 0,025% du PIB. Dans cette catégorie, on trouve essentiellement des pays à production cunicole relativement faible mais à PIB bas: pays latino-américains (Argentine, Mexique, Brésil), l'Afrique du Sud et de nombreux pays en voie de développement....

Catégorie 4: Les 40 pays où la viande de lapin représente moins de 0,0075% du PIB. A coté des pays dans lesquels la production et la consommation de viande de lapin est très faible, on trouve

dans cette catégorie quelques gros consommateurs comme la Suisse ou des pays industriels où le niveau absolu de la production cunicole n'est pas négligeable mais son importance relative très faible en raison du très fort PIB du pays (Allemagne, Royaume Uni, Etats-Unis...).

Les 2/3 de la production cunicole proviennent de pays dans lesquels la valeur de la production cunicole représente plus de 0.075% du PIB (catégorie 1) et 90% de la production est assurée par les 108 états pour lesquels elle représente plus de 0.025% du PIB (catégories 1 & 2).

Ainsi, la Cuniculture représente une part significative du PIB (plus de 0.025% du PIB) dans plus de la moitié des états (108 sur 187). Mais surtout, cette étude montre que rapportée à l'économie générale de la nation, la Cuniculture est aussi et même plus importante dans de nombreux états en voie de développement (Nigéria, Indonésie, Viêt-nam, Algérie, Maroc, Ghana, Tunisie, Sao-Tomé et Príncipe, Cap Vert) que dans les "grands producteurs traditionnels" d'Europe latine (Italie, Espagne, Portugal, Malte, Chypre). Il en est de même pour la Chine et de nombreux pays d'Europe centrale ou issus de l'ex-URSS (Ukraine, Biélorussie, Azerbaïdjan, Hongrie, République tchèque, Slovaquie, Pologne). A l'inverse, en raison de leur PIB élevé, 3 gros producteurs (France, Russie, Belgique) ont une Cuniculture sensiblement moins importante (bien que significative) par rapport à l'économie du pays. Enfin, dans certains pays industrialisés (Allemagne, Royaume Uni, Etats-Unis...) où le niveau absolu de production n'est pas négligeable, l'importance relative de la cuniculture est néanmoins très faible en raison du PIB élevé de ces états.

B) CONSOMMATION

Niveau de consommation par habitant

Le niveau de consommation de viande de lapin par habitant est également très variable d'un pays à l'autre, ainsi:

- La consommation dépasse 1kg/habitant/an dans 19 pays, essentiellement les pays latins européens (Italie, France, Espagne, Portugal, Malte, Chypre...), la Belgique et le Luxembourg, la Suisse, les Départements français d'Outre-Mer, des pays d'Europe centrale ou issus de l'ex- URSS (Ukraine, Biélorussie, Azerbaïdjan, République Tchèque, Slovaquie). Ces 19 pays représentent plus de la moitié de la production de viande de lapin.
- La consommation est comprise entre 300 grammes et 1kg/habitant/an dans 34 pays très différents quant à leur situation géographique et économique: on y trouve ainsi des pays d'Europe de l'Ouest (Allemagne, Autriche, Danemark, Pays-Bas), des pays d'Europe de l'Est ou des Balkans (Russie, Pologne, Roumanie, Bulgarie, Estonie, Lettonie, Lituanie, Grèce), des pays en voie de développement (Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Ghana, Nigéria, Sao-Tomé-Príncipe, Sri-Lanka, Thaïlande, Porto- Rico...). Ces 34 pays représentent près du quart de la production mondiale de viande de lapin.
- La consommation est comprise entre 100 grammes et 300 grammes/habitant/an dans 59 pays également très différents les uns des autres. On trouve dans cette catégorie les Etats-Unis, le Canada, le royaume Uni, l'Afrique du Sud, le Mexique, l'Argentine, le Venezuela, l'Egypte. Ces 59 pays représentent 13% de la production de viande de lapin.
- La consommation est inférieure à 100 grammes/habitant/an dans 75 pays dont la Chine, la Hongrie, l'Australie, la Nouvelle Zélande, le Japon, les Corées et de nombreux pays en voie de développement.

La viande de lapin est donc consommée de façon importante ou significative (plus de 300 grammes/habitant/an) dans les pays latins européens (Italie, France, Espagne, Portugal, Malte, Chypre...) et certains de leurs voisins (Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, Suisse, Allemagne, Autriche, Danemark), plusieurs pays d'Europe centrale ou issus de l'ex-URSS (Ukraine, Russie, Biélorussie, Azerbaïdjan, République Tchèque, Slovaquie, Pologne, Roumanie, Bulgarie, Estonie, Lettonie, Lituanie, Grèce), certains pays africains ou asiatiques (Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Ghana, Nigéria, Sao-Tomé & Príncipe, Sri-Lanka, Thaïlande, ...) et dans les Antilles (Porto-Rico, Antilles françaises, ...).

La consommation est beaucoup moins significative dans les autres régions du Monde bien qu'elle soit rarement nulle et qu'elles permettent l'existence d'une petite production nationale: les 134 pays consommant moins de 300 grammes/habitant/an produisent ensemble plus de 400.000 tonnes/an de viande de lapin soit 25% de la production mondiale. Seuls quelques rares états ont une production qui peut être considérée comme effectivement nulle (moins de 10 grammes/habitant/an) pour des raisons variées. Parmi celles-ci on peut recenser les problèmes d'interdits religieux (Iran), de contraintes légales (Australie, Papouasie), de raisons climatiques (Mauritanie, Mongolie, Groenland), d'absence totale d'habitude de consommation (pays de la "Corne de l'Afrique" comme l'Ethiopie et la Somalie, pays du Moyen-Orient comme l'Irak ou l'Afghanistan) ou encore de consommation extrêmement marginale dans des pays très peuplés (Inde, Bangladesh).

La prise en compte simultanée de la consommation de viande de lapin par habitant et de la valeur de la production de viande de lapin rapportée au PIB global du pays permet d'approcher encore mieux la situation cunicole de chaque état.

Ainsi, dans la catégorie des pays consommant plus de 1 kg de viande/habitant/an se distinguent la Suisse et le Luxembourg pour qui la production cunicole ne participe que faiblement au PIB; ceci correspond à la vocation essentiellement importatrice de ces 2 pays et à leur PIB élevé.

De même, pour les nations consommant entre 300 grammes et 1 kg de viande/habitant/an, la production cunicole participe à moins de 0,025% du PIB pour 10 états; on retrouve là 2 catégories de pays

- des pays industriels (Allemagne, Autriche, Pays-Bas, Danemark ...) où le niveau absolu de production n'est pas négligeable par rapport à la population mais le PIB très élevé.
- des pays essentiellement importateurs: Libye, Singapour, Porto-Rico, Nouvelle Calédonie, Brunei...

A l'inverse, bien qu'ayant une consommation de viande de lapin faible ou non significative, 70 pays se caractérisent par une participation de la production cunicole supérieure à 0,025% du PIB. Ce sont

- soit des pays exportateurs: Chine, Hongrie et dans une moindre mesure le Burkina-Faso.
- soit des pays à très faible PIB. Même si la production cunicole est faible, elle reste significative par rapport à l'économie du pays. Dans cette catégorie, on trouve une grande partie des pays les plus pauvres d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

Homogénéité de la consommation

Indépendamment de la consommation moyenne par habitant, la consommation de viande de lapin d'un pays peut-être caractérisée en déterminant les principales catégories de la population pour qui la viande de lapin fait partie des habitudes alimentaires. On peut ainsi distinguer 5 situations principales:

- Consommation très faible par rapport à la production en raison d'une orientation prioritaire de la production vers l'exportation. Cette situation est celle de la Hongrie.

- Consommation uniquement de la part de certaines catégories de la population du pays, en fonction de critères géographiques ou ethniques. On trouve dans cette catégories environ 50 pays correspondant à des situations diverses:

- * pays très hétérogènes du point de vue ethniques: Chine, la plupart des républiques issues de l'ex-URSS (dont la Russie), Inde, Afrique du Sud, Malaisie, Philippines, Chypre...
- * présence de minorités ethniques venant de pays gros consommateurs de viande de lapin dans des pays où ce produit ne fait pas partie des habitudes alimentaires: Etats-Unis, Canada, Brésil, Argentine, Australie...
- * pays où la consommation du lapin est liée à la présence temporaire d'une minorité européenne: nombreux pays d'Afrique noire, péninsule arabique...

- Consommation essentiellement de la part des producteurs. Cette catégorie concerne les pays où l'autoconsommation est dominante, essentiellement les pays en voie de développement.

- Consommation dans l'ensemble du pays mais différences importantes entre les individus ou les catégories socio- professionnelles. Cette catégorie concerne essentiellement des pays faibles producteurs et faibles consommateurs où seule une minorité de personnes consomment la viande de lapin, indépendamment de leur appartenance ethnique ou de leur localisation géographique. On trouve dans cette catégorie les pays germaniques (Allemagne, Autriche, Danemark), des pays d'Asie (Corée du Sud, Sri-Lanka), la Nouvelle-Zélande, de nombreux pays d'Afrique (Ghana, Nigéria, Mozambique...) et d'Amérique du Sud.
- Consommation homogène dans tout le pays et pour toutes les catégories socio-professionnelles. Cette catégorie comprend les pays latins d'Europe et leurs voisins (Suisse, Belgique...), certains pays d'Europe de l'Est (République Tchèque, Slovaquie...) et des pays des Antilles ou d'Amérique centrale ou des îles de l'Océan indien (Maurice, Réunion).

CONCLUSION

Cette étude conduit à une forte réévaluation de la production mondiale de viande de lapin (+60%). Cette différence entre l'évaluation actuelle et les précédentes provient d'un sous-estimation antérieure de la production traditionnelle et de l'autoconsommation de la plupart des pays. En fait, les statistiques officielles ne prennent généralement en considération que les cunicultures commerciales et semi-commerciales. Seul le regroupement d'informations d'origines diverses permet d'approcher la production totale. Une telle méthodologie met en évidence de fortes productions de viande de lapin pour des pays jusqu'alors rarement pris en considération dans les études concernant la Cuniculture (Ukraine, Indonésie, Nigéria, Biélorussie).

A la lumière de ces éléments, la production commercialisée et celle autoconsommée apparaissent avoir une importance comparable au niveau international. Par ailleurs, même si l'Europe de l'Ouest constitue la première région productrice de viande de lapin, on ne peut négliger les autres parties du monde. En particulier, il nous faut souligner que plus de la moitié de la production traditionnelle est assurée par l'Europe de l'Est et l'Extrême Orient.

Enfin, la seule prise en compte des productions quantitatives de viande ne permet pas de connaître l'importance de la Cuniculture pour un pays donné. Celle-ci ne peut être approchée qu'en considérant des critères comme la fraction du PIB représentée par la viande de lapin, et/ou la consommation moyenne de viande de lapin par habitant.

BIBLIOGRAPHIE

- ANCI, 1992a. Dove va la cunicultura italiana? RIV. DI CONIGLICOLTURA, XXIX (4), 11-17.
- ANCI, 1992b. Mercato e commercializzazione. RIV. DI CONIGLICOLTURA, XXIX (6), 13-16.
- BELLI R. 1990. Il coniglio in Italia e nella CEE. RIV. DI CONIGLICOLTURA, XXVII (5), 27-28.
- CAMPS J., 1982. La cunicultura en el mundo. EL CAMPO, 88, 3-6.
- CAMPS J., 1988. El futuro de la cunicultura en España y en la CEE. *in* CURSILLO CUNICULTURA BASICO, EXTRONA SA ed, VILADECAVALLS ESPANA, 221-227.
- CHEEKE P.R., 1987. Rabbit feeding and nutrition. ACADEMIC PRESS INC, ORLANDO, 376 pp.
- CHEEKE P.R., PATTON D.V.M., LUKEFAHR D., Mc. NITT J.I., 1987. Rabbit production, THE INTERSTATE PRINTERS & PUBLISHERS, INC. Danville Illinois, 472 pp.
- CORDELIER S., DIDOT B., 1994. L'état du Monde 1994. Annuaire géographique et géopolitique mondiale. EDITIONS LA DECOUVERTE (PARIS), 623 pp.
- DE CUENCA C.L., 1989. La cunicultura en el contexto de la CEE. CUNICULTURA, 82, 213-223.
- FINZI A., 1985. La production mondiale de viande de lapin. Conférence EXPOAVIGA, Nov.1985, Barcelone.
- FINZI A.E., 1988. Problems of rabbit production in developing countries. PROCEEDINGS 4th WORLD RABBIT CONGRESS, BUDAPEST (OCT 88), 1, 64-78.
- FINZI A.E., 1991. Production du lapin dans les pays en voie de développement. CONFERENCE AUX JOURNEES INTERNATIONALES DE CUNICULTURE DE TREVISE, SEPT 91, TREVISE (ITALIE).
- LEBAS F., COLIN M., 1992. World Rabbit Production and Research. Situation in 1992. PROCEEDINGS 5th WORLD RABBIT CONGRESS, CORVALLIS (USA), Volume A, 29-54.
- LEBAS F., COUDERT P., ROUVIER R., DE ROCHAMBEAU H., 1984. Le lapin: Elevage et pathologie. FAO éd, Rome Italie, 298 pp.
- LUKEFAHR S.D., 1985. A Note on an Estimate of the World's Domestic Rabbit Production. J. APPL. RABBIT RES, 8, 157.
- NCR (National Research Council), 1991. Microlivestock. Littleknown small animal with promising economic future. NATIONAL ECONOMIC PRESS, WASHINGTON D.C.
- PRIGENT A.Y., 1989. La production cunicole russe: la fourrure avant tout. L'ELEVEUR DE LAPINS, 28, 38.
- RIDZWAN B.H., FADZLI M.K., ROZALI M.B.O., CHIN T.F., IBRAHIM B.M., FARIDNORDIN B.I., 1993. Evaluation of cocoa-pod husks on performance of rabbits. ANIMAL FEED SCIENCE AND TECHNOLOGY, 40, 267-272.
- SINQUIN J.P., 1977. Le lapin en 1976. La production-Le marché-Les échanges. CUNICULTURE, 16, 189-196.
- SINQUIN J.P., 1986. Les échanges de lapin en Europe: tendances, évolutions récentes. 4ème JOURNEES DE LA RECHERCHE CUNICOLE EN FRANCE, (Paris 10-11 Décembre 1986), tome III, communication 47.
- ZARUBIENKO A.I., POMITKO B.H., 1990. Situazione e prospettive di sviluppo della coniglicoltura in Union Sovietica. RIV. DI CONIGLICOLTURA, XXVII (3), 17-18.